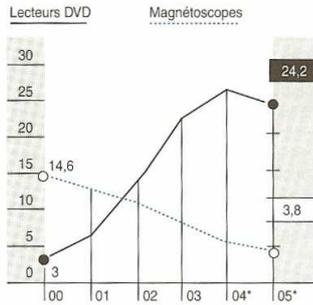


**DOCUMENT 1 : La « destruction créatrice »**

**Déclin du magnétoscope**

Ventes en Europe, en millions d'unités



\* Estimations.

Source : GFK ; in Le Monde, 8 octobre 2004

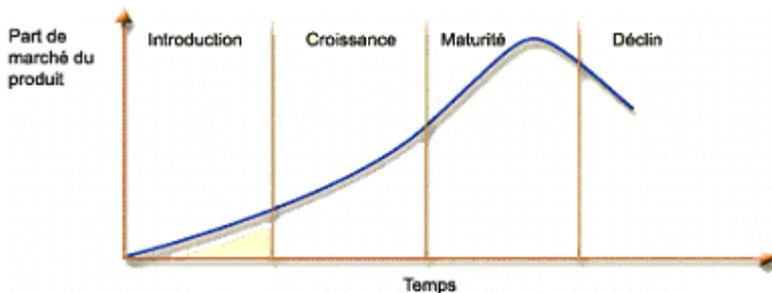
- 1) Que signifie « 24.2 » ?
- 2) Quelle est l'évolution du nombre de magnétoscopes vendus entre 2000 et 2005 ?  
Même question pour les ventes de DVD
- 3) Comment peut-on expliquer ces évolutions ?

**DOCUMENT 2 : Invention et innovation**

Complétez le tableau suivant en cochant les cases correspondantes :

	INNOVATION		
	INNOVATION DE PRODUIT	INNOVATION DE PROCÉDE	INNOVATION ORGANISATIONNELLE
Les cercles de qualité			
Production en flux tendus			
L'automobile			
Le laser			
Le lecteur de MP3			
Le nylon			
Le téléphone			
Le disque compact			
La machine à vapeur à piston			
Le fordisme			

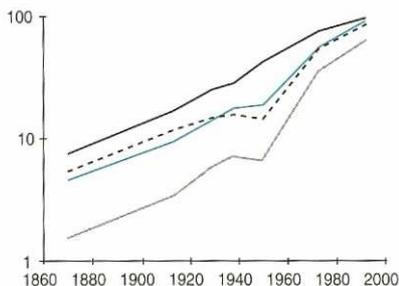
**DOCUMENT 3 : Le cycle de vie du produit**



- 1) Donnez un exemple de produit étant déjà passé par les 4 phases

## DOCUMENT 4 : L'évolution de la productivité

Evolution de la productivité du travail dans 4 pays.  
Indice base 100 pour les Etats-Unis en 1998

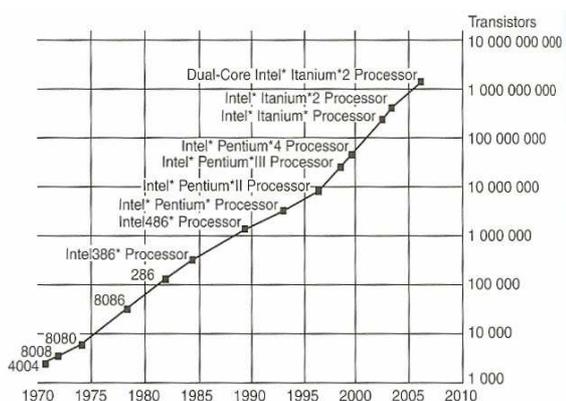


Source : A. Maddison, in D. Guellec, P. Ralle,  
Les Nouvelles Théories de la croissance,  
La Découverte, « Repères », 2003

Note : les pays, de haut en bas, sont : Les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, et le Japon

- 1) Peut-on, à partir de ce document, déterminer quel pays parmi les 4 avait le niveau de productivité du travail le plus élevé en 2000 ?
- 2) Comment a évolué la productivité du travail depuis 1860 aux Etats-Unis ?

## DOCUMENT 5 : La loi de Moore



Ce document illustre la loi de Moore, ancien PDG d'Intel, qui prédisait que le nombre de transistors sur une puce électronique doublait tous les 24 mois

## DOCUMENT 6 : Innovation et croissance

Plus de 11% de la population allemande était au chômage en septembre, contre environ 5% aux Etats-Unis. Derrière les chiffres de l'emploi publiés hier se dresse l'impressionnant décalage de conjoncture entre l'Europe et la première puissance économique du monde. Un phénomène qui n'a fait que s'amplifier au fil du temps : entre 1980 et 2000 la croissance américaine a dépassé celle de l'Europe de 0,9% par an en moyenne. Le différentiel a atteint 1,4% entre 1992 et 2005. Pour le Vieux Continent, la facture est salée. Cette croissance manquée depuis vingt ans a coûté à la zone euro l'équivalent du produit intérieur brut (PIB) de la France et de l'Italie, chiffrent les spécialistes, justifiant au passage le taux de chômage structurellement élevé de la région.

«Si cet écart se maintient, à l'horizon d'une génération, un nouvel ordre économique sera dessiné», avertit Christophe Donay, stratège de la maison de titres Kepler Equities : d'ici à 2035, le PIB chinois aura devancé celui de l'Europe sur l'échiquier de la richesse mondiale. L'inquiétude monte chez les économistes car la source du mal a beau être identifiée – le retard d'investissement productif accumulé par l'Europe depuis quinze ans – les moyens mis en oeuvre pour l'éradiquer portent trop peu de fruits.

Encore dynamique au cours des années 70, période marquée par des gains de productivité supérieurs à ceux des Etats-Unis, le Vieux Continent a mal vécu les débuts de la mondialisation. A l'époque, au début des années 90, la réunification allemande coûte cher à toute la région. Elle s'accompagne d'une monnaie forte et de taux d'intérêt élevés. L'investissement cale au point que si la révolution des technologies de l'information déferle outre-Atlantique, elle n'atteint que tardivement l'Europe (en 1998). Et encore ! La bulle Internet est invisible sur la courbe désespérément plate des investissements européens.

Alors que la biotechnologie, les nanotechnologies et le secteur de l'énergie stimulent depuis deux ans déjà les projets de recherche américains, «l'Europe est en train de rater un deuxième cycle d'investissement qui s'amorce aux Etats-Unis», s'inquiète Christophe Donay. En Allemagne, le volume des investissements atteint tout juste son niveau de 1995 ! Ses voisins sont à peine mieux lotis...

Or, même les dirigeants européens n'ignorent plus que dans les économies matures, la dynamique économique vient de l'offre plus que de la demande. C'est très clair dans le développement du téléphone mobile ou d'Internet par exemple. L'innovation est devenue essentielle pour la croissance. Dès l'an 2000, les Européens se donc sont fixé à Lisbonne l'objectif de consacrer 3% de leur PIB à la recherche-développement en 2010. Les Quinze sont aujourd'hui à peine à 2%, contre 2,7% aux Etats-Unis. «Sur la base des projections actuelles, nous n'atteindrons que 2,6% dans cinq ans», s'inquiétait au printemps dernier le commissaire européen à la Science et à la Recherche Janez Potocnik.

En 2004, les Américains ont déposé 634 brevets par million d'habitants, contre 161 en Europe.

Parmi les dix plus grands éditeurs mondiaux de logiciels, neuf sont américains. L'Union européenne affiche aussi un important déficit commercial en produits de haute technologie : 23 milliards d'euros au début des années 2000, contre un excédent de 39 milliards pour le Japon...

Tant que la zone euro n'innovera pas suffisamment, sa productivité et son potentiel de croissance resteront faibles »

Muriel Motte, « Dans la course à la croissance, le manque d'investissement pénalise l'Europe », 30 septembre 2005, *Le Figaro*

- 1) Quelle est, selon l'auteur du texte, la raison majeure du décalage de croissance entre l'Europe et les autres pays du monde connaissant une croissance plus élevée ?

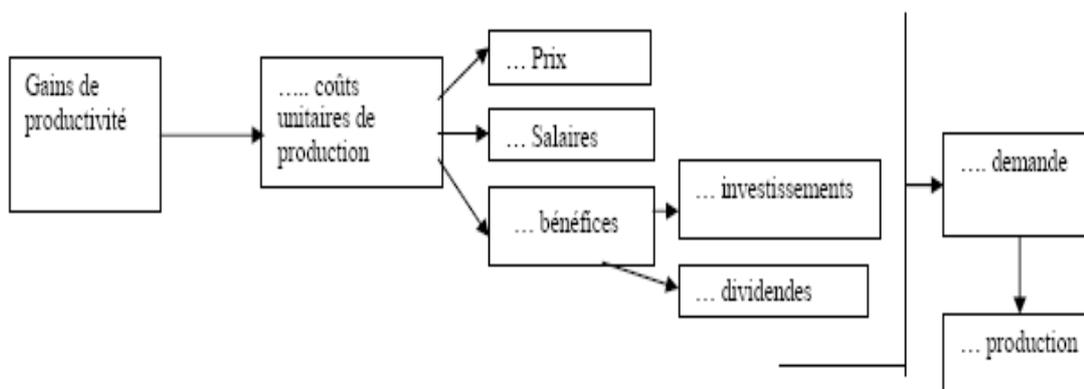
### DOCUMENT 7

**• Les innovations de produits sont sources de croissance:**

Innovations de produit ⇒ Apparition d'un nouveau produit plus nouveaux ⇒ Apparition de nouveaux ⇒ Création d'un nouveau ⇒ Hausse de la production des entreprises ⇒ Croissance

Insérer les termes suivants à l'endroit correspondant : *Marché, besoins, performant, demande*

**• Les innovations de procédés sont sources de croissance:**



Insérer des flèches de hausse ou de diminution en fonction de la situation

### DOCUMENT 8

